

## Le président de l'OLCA appelle à défendre la langue alsacienne "de manière heureuse"

Sébastien Cabrita Dos Santos « ici Alsace » - Vendredi 14 février 2025

<https://www.francebleu.fr/emissions/les-invites-de-la-redaction-de-ici-alsace/victor-vogt-parle-du-bilinguisme-en-alsace-en-tant-que-president-de-l-olca-5145722>

Le président de l'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA), Victor Vogt, appelle les personnalités politiques et le monde associatif à "se bouger" pour promouvoir la langue alsacienne, alors que la CEA lance, ce vendredi, "l'année du bilinguisme".



Victor Vogt, président de l'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA) © Radio France

Le président de la Collectivité européenne d'Alsace, Frédéric Bierry, donne le coup d'envoi, ce vendredi, de l'année du bilinguisme avec une multitude de rendez-vous au programme comme des pièces de théâtre, des conférences, des tables rondes, des projections de films ou des cours d'alsacien : ça peut aider à "marquer les esprits et à prendre conscience de l'essentiel", estime le président de l'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA).

### Trouver de nouveaux locuteurs est une "urgence"

La langue alsacienne est en perte de vitesse. Parlée par la quasi-totalité de la population au début du 20e siècle, il n'y a aujourd'hui que 45% de locuteurs : "on a encore un énorme vivier de personnes qui maîtrisent la langue notamment parmi les personnels de la petite enfance, il serait intéressant de les mettre face aux enfants !", implore Victor Vogt. Lui se revendique d'une jeune génération d'Alsaciens qui "défend sa langue de manière heureuse", loin de "l'Alsace qui râle, qui pleure et qui se victimise".

Le président de l'OLCA estime qu'il y a, ceci dit, urgence : *"il faut mettre tous les acteurs autour de la table, se fixer des objectifs communs. Aujourd'hui on n'a pas de politique linguistique arrêtée en Alsace comme ça peut exister au Pays Basque ou comme ça peut exister notamment en Bretagne.* Il attend la création de l'office public de la langue alsacienne pour *"avoir des moyens"*. À titre de comparaison le Pays basque investit, selon Victor Vogt, 4,5 millions d'euros par an contre 800.000 euros seulement chez nous en Alsace.

Et il y a ce formidable engouement autour du théâtre en Alsacien : 181 communes ont leur propre théâtre amateur : *"c'est aussi une solution"*, salue Victor Vogt.